

Il prétendait, à la manière, à l'essor que prendraient bientôt les œuvres eucharistiques. Groupé ainsi, sous une règle précise, des prêtres destinés à l'adoration et à l'apostolat de l'Hostie, c'était à préparer au mouvement qui allait s'accroître et que nul n'était capable de le secondar, c'était à coopérer des forces qu'isolées eussent été inefficaces, c'était à créer autant de centres nouveaux où, grâce au culte, aux prédications, aux œuvres qui s'y feraient, le bien de l'eucharistie pourrait se répandre sur le monde. Cet institut de prêtres voués aux intérêts du Très-Sacrement, de P. Eymard le voulait modeste : *Hæc a minimæ Ecclesiæ tranquillitas*, comme il l'appelle dans ses Constitutions ; mais les personnalités les plus autorisées de l'Eglise se sont pu à reconnaître l'œuvre eucharistique considérable qu'il a opérée et à en faire remonter les gloires à son Vénérable Fondateur. *Quis enim si enim non est in quoque ?*

On sait avec quelle force Pie X a recommandé ce culte et l'œuvre de l'Eucharistie. Ici, encore de P. Eymard a été un initiateur. Pendant toute sa carrière sacerdotale, et à la prière du Sacrement de l'autel comme à l'heure favorable de ses prédications, « l'Hostie s'agit plus, disait-il, de la défendre que de la vérité de la foi, mais de la vérité de la vérité l'attaque. Partout, ce n'est plus le moment de faire profession de telle ou telle vertu évangélique ; il faut montrer et servir. Notre Seigneur abandonné dans son Sacrement d'amour, il faut prêcher l'Eucharistie à tout temps et à tout temps, partout ; il faut toujours et à tout temps, dans tout rapport de société, dans tout acte extérieur, Notre Seigneur à tous les instants. *Domini bene modo Christus annuntietur.* »

Le P. Eymard peut être considéré à juste titre comme le modèle des prédicateurs de l'Eucharistie de notre époque, tant il a besoin de la de ses enseignements nous dit que pour la foi et mystère vivait n'était pas un sujet, mais tous les sujets, ce n'était pas un point de doctrine, mais toute la doctrine, et il avait un art merveilleux d'y ramener l'économie entière de la religion. » A Rouen, à Nantes, à Rennes, à Tours, à Paris, à Angoulême, à Amplepuis, à Angers, à Marseille, à Paris, à Bruxelles, à Gand, partout il exposait les richesses inépuisables que renferme l'Hostie, et c'est ainsi que les âmes se virent chercher la vie. On dirait une troisième eucharistie que l'on a prise à la